

## **Importants**

- \* Pour l'essentiel des indicateurs importants dans le contexte pastoral (ressources en eau et pâturages), on observe une bonne production sur l'ensemble de nos sites selon les données récoltées. Mais, comme expliqué dans le bulletin précédent, les estimations ne suffisent pas à évaluer concrètement la production de biomasse. Avec les images satellitaires générées par le « biogenerator » (voir [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info)), on observe beaucoup de zones où la production de fourrage est déficitaire. Pour les ressources en eau, contrairement à la biomasse, on peut espérer une disponibilité à long terme compte tenu de la saison pluvieuse qui a engendré des cumuls excédentaires sur presque la totalité des régions du pays. Néanmoins si la tendance actuelle des températures est maintenue (forte chaleur), on pourrait craindre un amenuisement précoce des ressources (saison sèche longue) en eau; ce qui peut impacter considérablement le monde pastoral.
- \* Les termes d'échanges dépendants fortement des prix des céréales (prix qui fluctue en fonction de leurs disponibilités) n'ont pas connu d'amélioration significative depuis le début la saison pluvieuse jusqu'au mois de Septembre. Il faut quand bien même noter une stabilisation de la tendance (normal à favorable) sur presque la moitié de nos sites observés.

### **Contexte général**

Le programme des sites sentinelles initié par le projet Surveillance Pastorale est mis en œuvre par Action Contre la Faim, en collaboration avec Vétérinaires sans Frontières-Belgique et la Direction du Développement Pastorale du Niger.

Un total de 22 sites répartis dans les différentes régions (Maradi, Tahoua, Tillabéry, Zinder, Dosso, Diffa et Agadez) et un total de 22 relais choisis parmi les agents du service d'élevage font remonter les informations sur les ressources pastorales (eaux, pâturages, maladies, termes d'échanges) par le canal de SMS. La collecte des données est faite chaque semaine et en temps réel.

### **Matériels et méthodes**

Les données d'Action Contre la Faim et VSF sont collectées par une technique utilisant la téléphonie cellulaire comme canal d'envoi ou de réception des informations pastorales. Ensuite une plateforme web (Telerivet pour Action Contre la Faim et VOTO/ ODK pour VSF) stocke et gère les données reçues. Notons que ces données sont disponibles en fichier CSV pour des analyses.

Ces mêmes données sont cartographiées par Action Contre la Faim en fonction des thématiques reconnues sensibles par la Direction du Développement Pastoral (DDP).

Pour avoir plus d'informations sur les données ou méthodes utilisées, veuillez contacter :

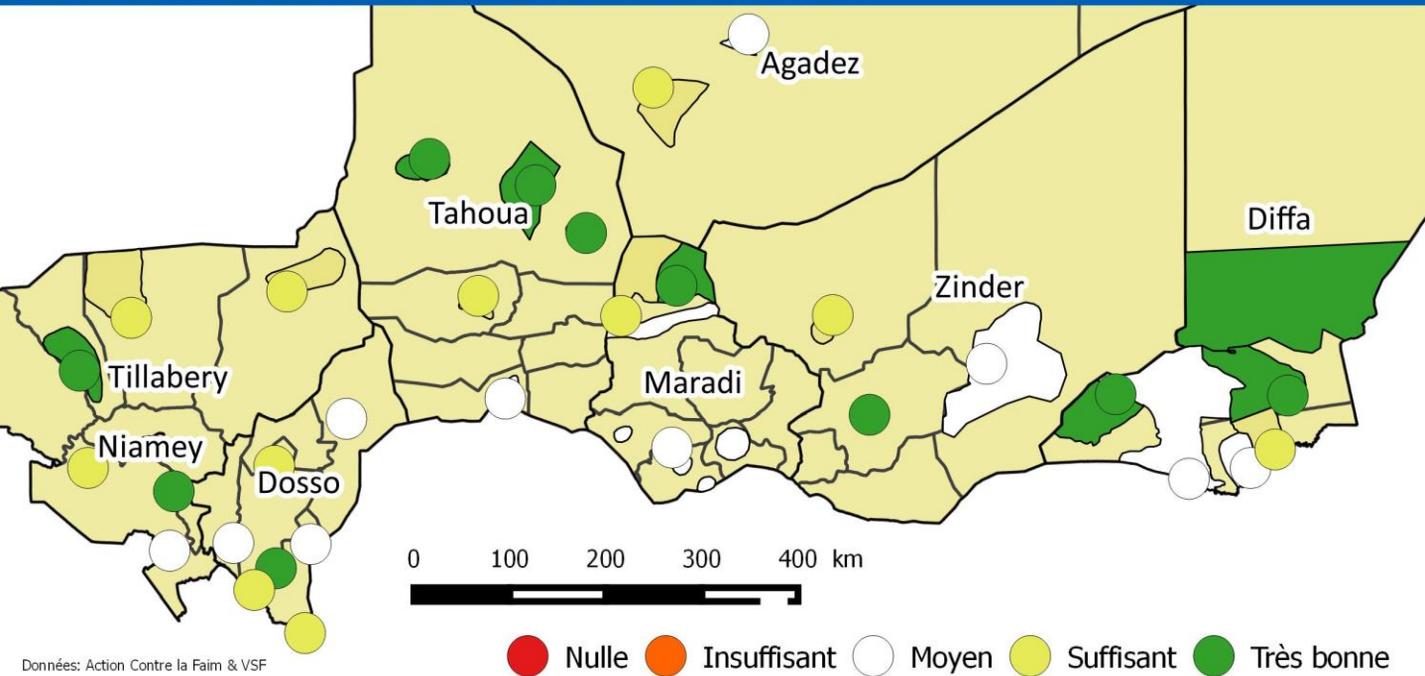
Illiassou Ibrahim (Niger) [iilliassou@ne.acfspain.org](mailto:iilliassou@ne.acfspain.org)

Alex Merkovic-Orenstein (Sénégal) [amerkovic@wa.acfspain.org](mailto:amerkovic@wa.acfspain.org)

Cheikh SAMB (Sénégal) [csamb@wa.acfspain.org](mailto:csamb@wa.acfspain.org)



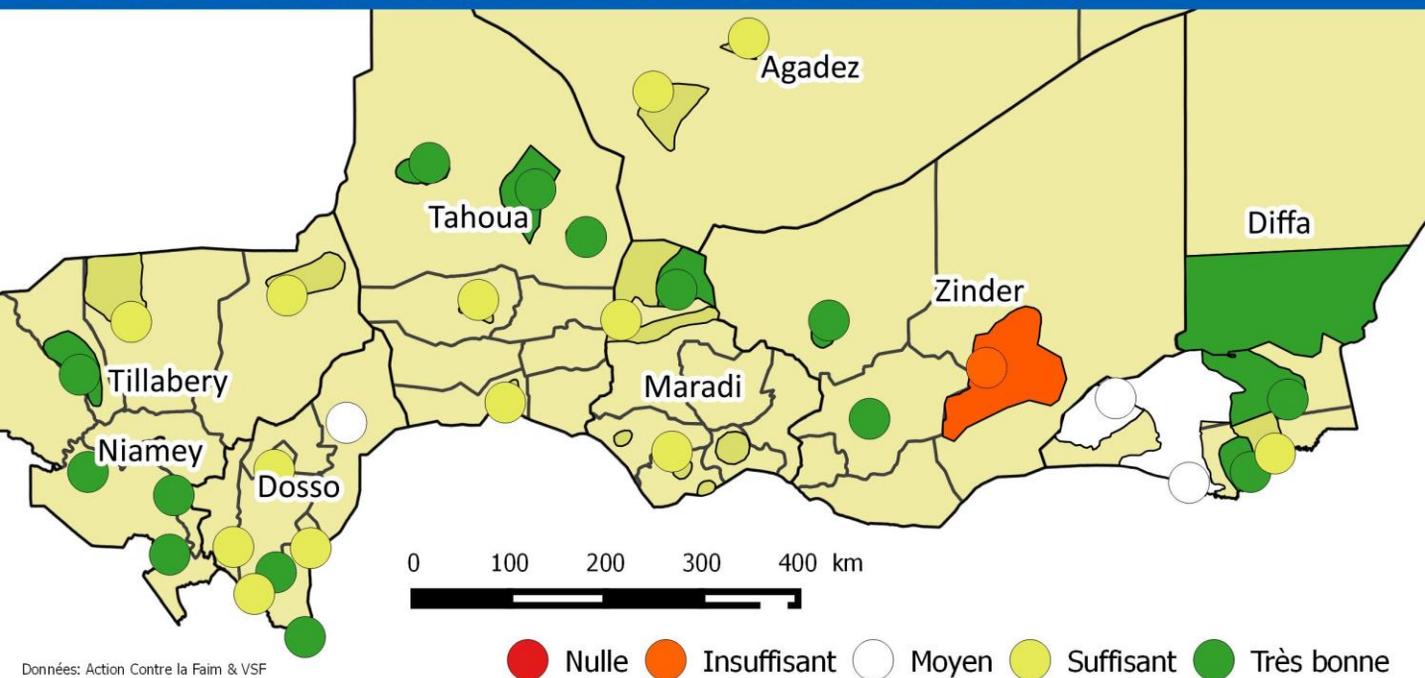
**ETAT DES PÂTURAGES-SEPTEMBRE 2017**



**Pâturages**

Pour le mois de septembre, la tendance est généralement bonne en terme de disponibilité du pâturage sur l'ensemble de nos sites sentinelles. La végétation connaît son pic de production vers la fin de la saison pluvieuse (septembre-Octobre). Cependant, la durabilité de la production biomasse fournie dépend de sa quantité mais aussi de la durée de la période sèche. Si les quantités produites ne suffisent pas pour soutenir les besoins alimentaires des animaux durant la saison sèche, cela risque d'impacter négativement les ménages pastoraux.

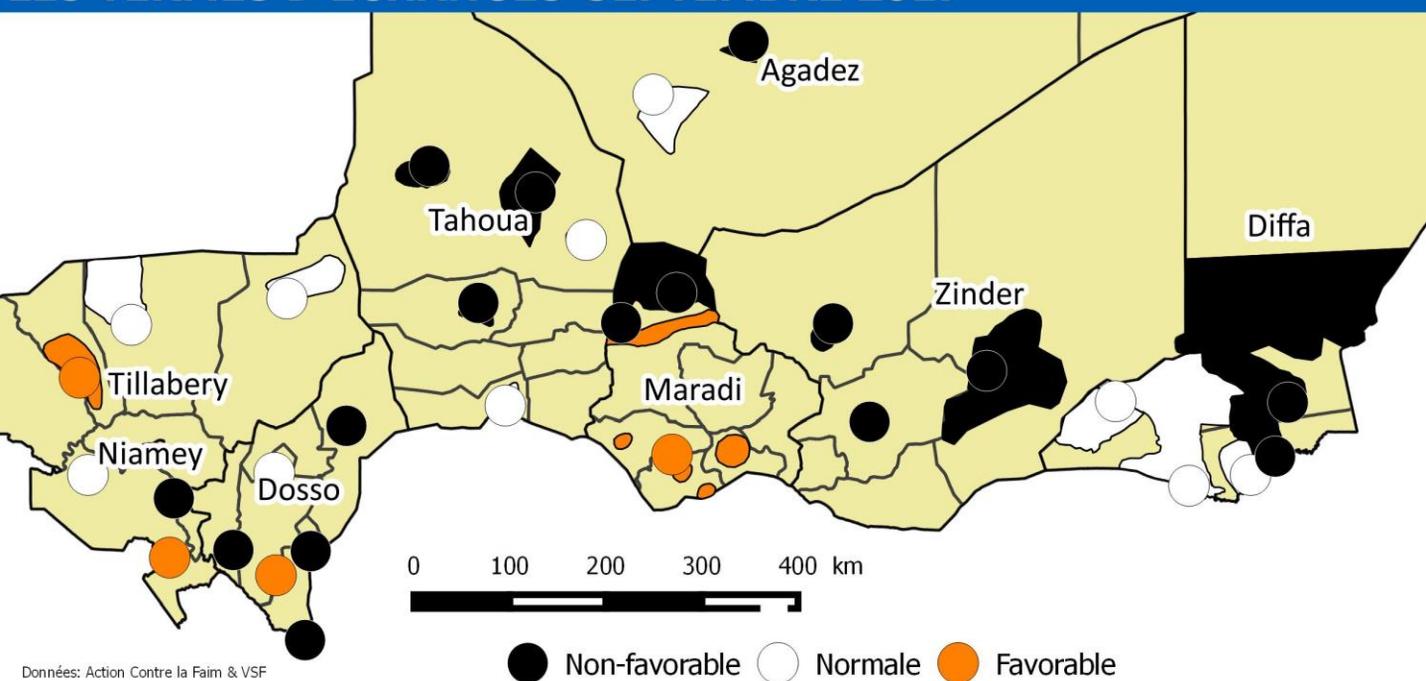
**ETAT DES RESSOURCES EN EAU-SEPTEMBRE 2017**



### Ressources en eau

Pour les ressources en eau, par rapport aux pâturages, la tendance est plutôt satisfaisante aussi sur l'ensemble de nos sites. Comme expliqué un peu plus haut, la disponibilité de l'eau sur une longue période en zone pastorale est un facteur important pour le bien être et la sécurité des animaux ainsi que les ménages pastoraux. Même après de bonnes précipitations, des séquences sèches longues combinées aux fortes chaleurs de la période de soudure peuvent causer l'assèchement rapide des points d'abreuvement.

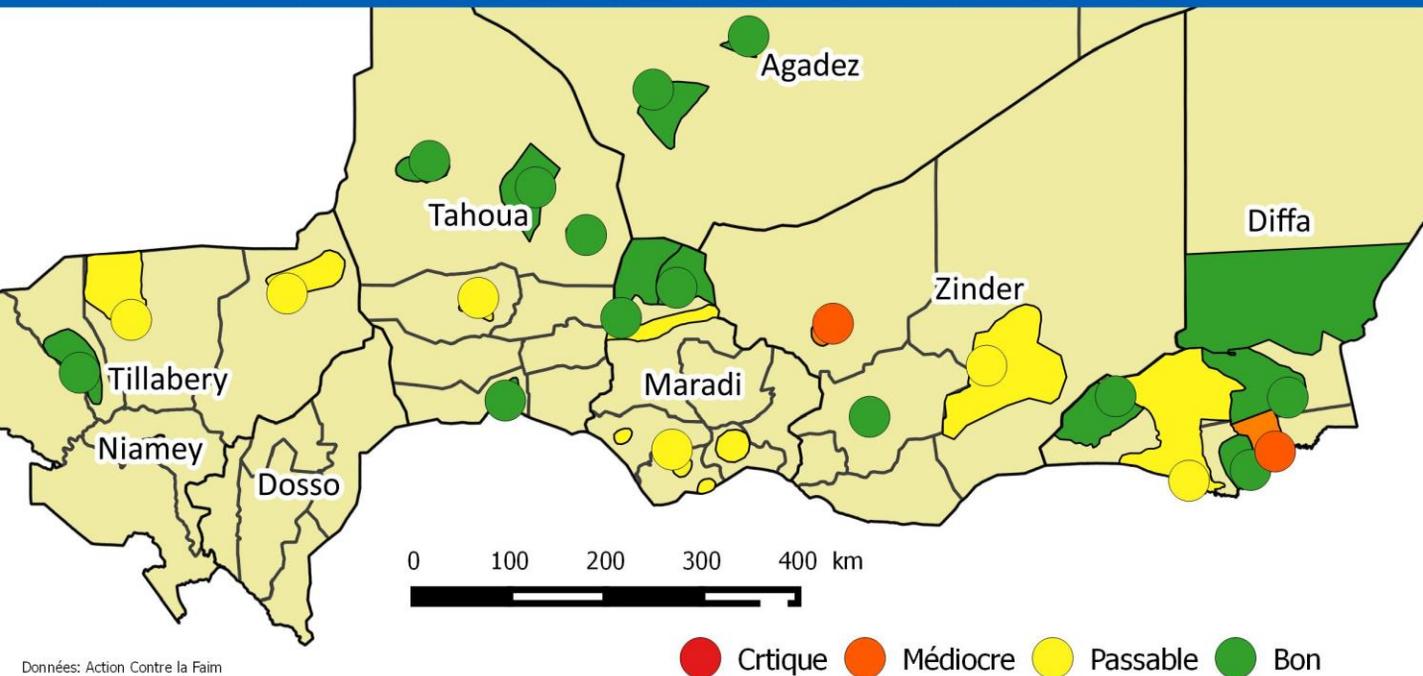
## LES TERMES D'ECHANGES-SEPTEMBRE 2017



### Termes d'échanges

Il n'y a pas eu une évolution notable des termes d'échanges depuis le début de la saison des pluies jusqu'à aujourd'hui. La tendance est plus normale et défavorable sur presque l'ensemble de nos zones suivies. Il faut toujours rappeler que les fluctuations des termes d'échanges sont fortement liées à la disponibilité des céréales sur le marché (le mil en particulier). Les sites pour lesquels nous observons une tendance favorable sont ceux là où les récoltes de mil ont commencé. La disponibilité du mil en quantité suffisante fait baisser son prix et du coup influe positivement sur les termes d'échanges.

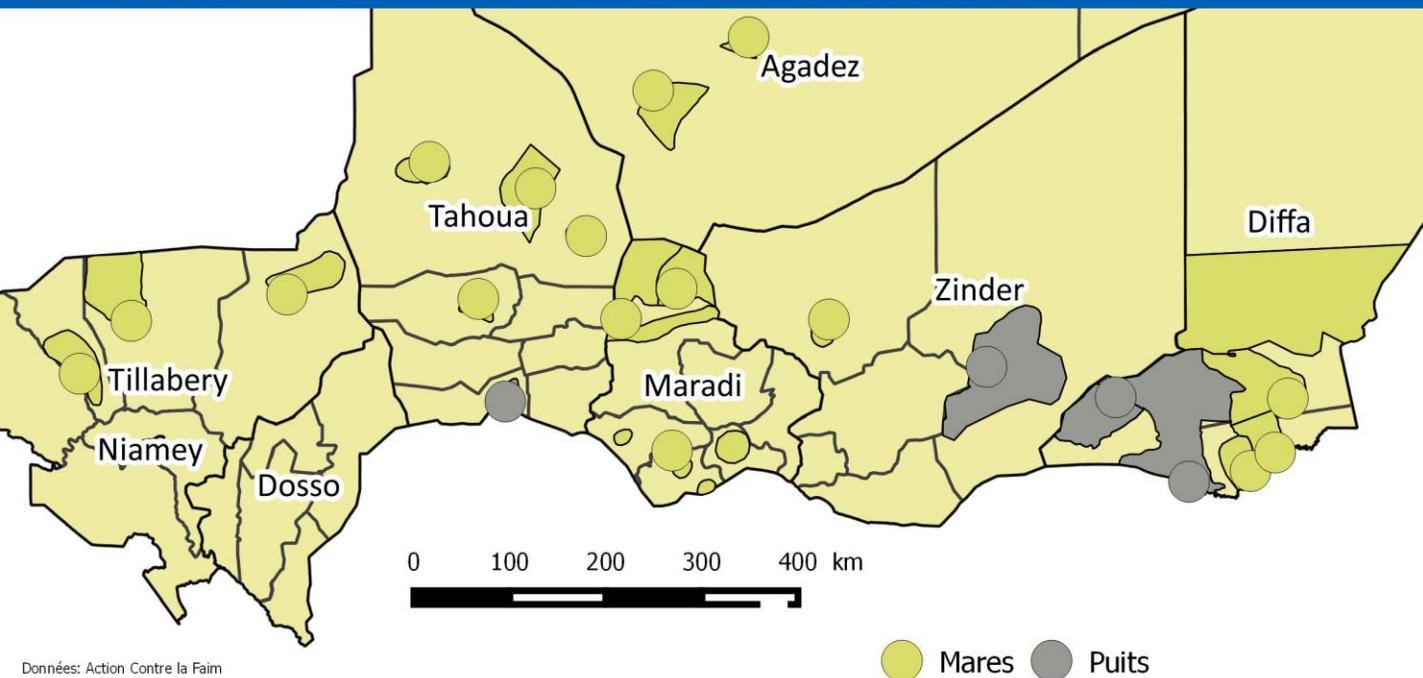
**ETAT D'EMBONPOINT DES ANIMAUX-SEPTEMBRE 2017**



**L'état d'embonpoint des animaux**

Pour l'embonpoint des animaux, à l'instar du mois précédent, la même tendance s'observe; à savoir que les animaux ont accès à une bonne alimentation. Les zones où la situation d'embonpoint des animaux est médiocre sont sujettes au déficit fourrager (images satellitaires). Il s'agit des zones comme Gueskérou à Diffa et Gandou à Zinder.

**LES SOURCES D'ABREUVEMENT-SEPTEMBRE 2017**

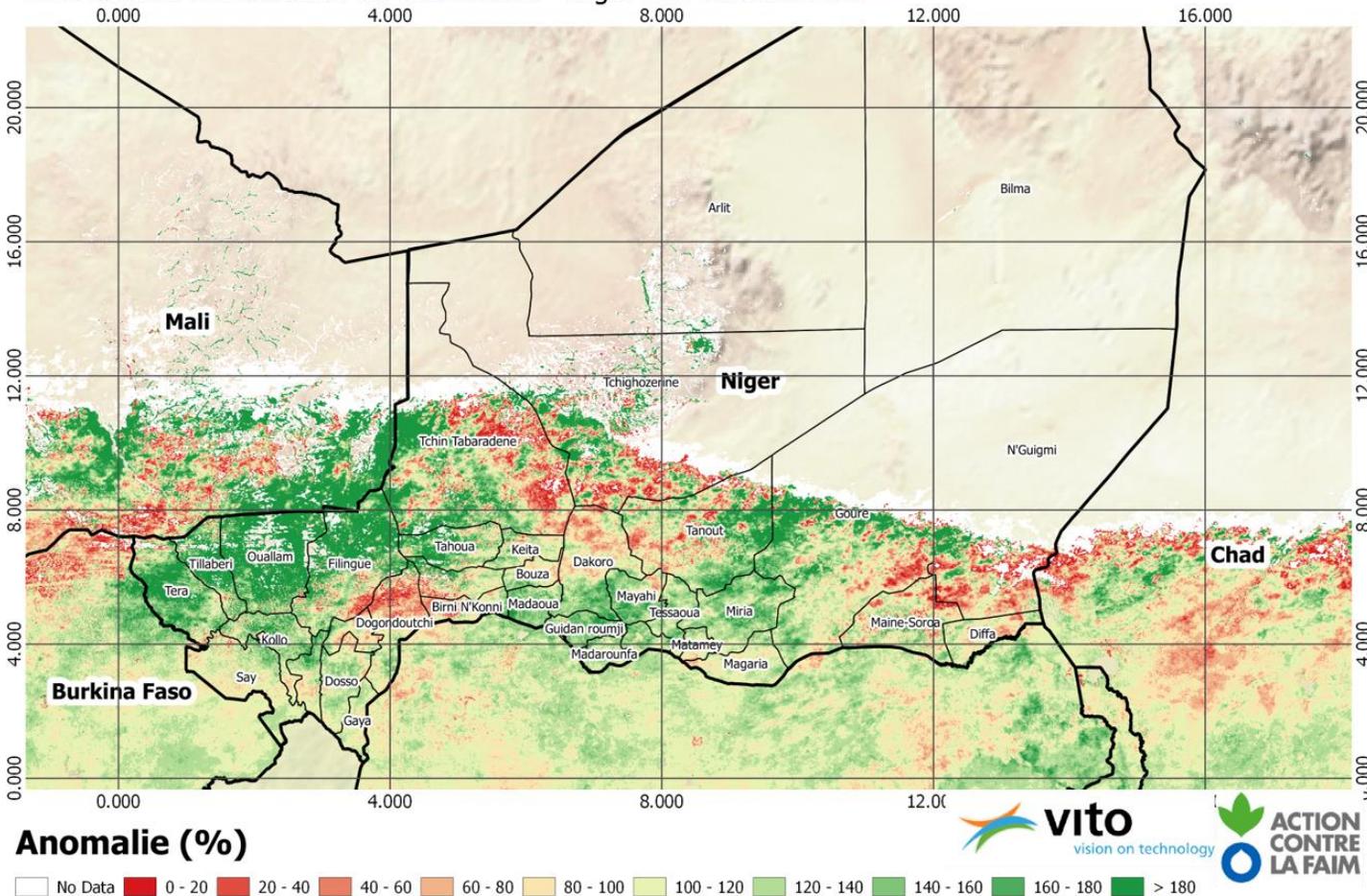


**Accès à l'abreuvement**

Les sources d'abreuvement principales restent et demeurent depuis les deux derniers mois les mares et autres cours d'eau. Cependant, il faut toujours rappeler que l'eau est l'élément fondamental pour toute vie; aussi bien pour les animaux que les hommes. Ainsi, si une séquence sèche longue se maintient, avec de forte chaleur, on risque d'avoir des zones où la disponibilité en eau sera un déficit majeur. Aussi cela, combiné aux zones de déficit fourrager, expose les éleveurs à un risque probable de sécheresse.

**ANOMALIE DE LA PRODUCTION DE BIOMASSE- 01 OCTOBRE 2017**

Anomalie de la Production de la Biomasse - Niger : 01 Octobre 2017



La carte ci-dessus est issue des analyses biomasse du biogenerateur d'Action Contre la Faim. L'anomalie est calculée sur la base de la production actuelle contre la moyenne de 19 années de productions fourragères (1998-2017). A l'issue de ses analyses, les zones suivantes sont signalées comme déficitaires: Nord Maradi (Bermo, Dakoro...), Dogondoutchi (Dosso), Tahoua (tchinta, Abalak...), le centre et l'ouest de Tanout (Zinder), à diffa (Gueskérou, Kabalewa...).

Pour plus d'information merci de visiter le site [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info) et <http://geosahel.info/Viewer.aspx?map=Analyse-Biomasse-Finale> pour la visualisation